

La fabrique transnationale de la « science nationale » en Italie (1839 - fin des années 1920)

L'histoire des savoirs en Italie a été profondément renouvelée par l'histoire sociale et culturelle du Risorgimento, qu'elle a contribué en retour à refonder. Ainsi les travaux de Mauro Moretti et d'Ilaria Porciani ont-ils permis de rendre son importance à l'université comme facteur d'intégration de la nouvelle nation et à la science comme ciment de l'unité nationale, tout en pensant la constitution d'un champ académique national dans le nouvel État italien.

L'Italie, construction nationale récente, qui doit intégrer des traditions scientifiques hétérogènes, constitue un cas particulièrement intéressant : ses savants se sont bien souvent formés à l'étranger, en exil d'abord, puis à l'occasion de séjours d'échanges. Plus généralement, les Italiens entendent donner à leur nation toute sa place sur la scène scientifique internationale, dans une perspective d'échanges et de rivalités. Nous proposons de nous interroger sur les dynamiques transnationales à l'œuvre dans l'élaboration de la science nationale italienne dans le long Risorgimento. L'objectif n'est pas de remplacer un paradigme par un autre, mais bien plutôt d'enrichir notre compréhension du phénomène de nationalisation de la science italienne, tout en contribuant par l'analyse du cas italien à la remise en question du « nationalisme méthodologique » dans l'histoire des sciences et des savoirs et en situant les Italiens sur la carte des échanges scientifiques internationaux.

La question sera abordée à partir de 1839, date de la première réunion des scientifiques italiens, tenue à Pise. Ce congrès, qui rassemble des savants originaires des différents États de la péninsule, a longtemps été considéré comme une étape importante du Risorgimento, et de la « renaissance » de la science italienne. L'étude prend pour *terminus ad quem* la fin des années 1920, temps de nationalisation de la science italienne, voulue par les autorités fascistes. La périodisation choisie enjambe volontairement deux transitions politiques fortes – l'Unité italienne, la naissance du régime fasciste, de manière à interroger l'entrelacs des enjeux nationaux et transnationaux en amont et en aval de la construction de ces deux césures fortes de l'histoire politique italienne.



ORGANISATEURS

Marie Bossaert (École française de Rome) et
Antonin Durand (École Normale Supérieure de Paris)

CONTACTS

École française de Rome
Fabrice Jesné
Directeur des études, Époques moderne et contemporaine
Claire Challéat
Assistante scientifique, Époques moderne et contemporaine

Piazza Farnese, 67 - 000186 Roma - Italia
T. +39 06 68 60 12 44 - secrmod@efrome.it



02/03
MARS
2017

ROME

PIAZZA
NAVONA
62

La fabrique transnationale de la « science nationale » en Italie (1839 - fin des années 1920)



Époques moderne
et contemporaine

ATELIER FERMÉ

JEUDI 2 MARS

14 H - 17 H

Accueil

Fabrice Jesné (École française de Rome, directeur des études pour les époques moderne et contemporaine)

Introduction

Marie Bossaert (École française de Rome) et **Antonin Durand** (École Normale Supérieure de Paris)

SESSION 1 : LIEUX DE SAVOIRS : INSTITUTIONS ET RÉSEAUX

Discutant : Mauro Moretti (Università per stranieri di Siena)

Maria Pia Casalena (Università di Bologna)
I congressi degli scienziati italiani tra modelli tedesco, inglese e francese

Erika Luciano (Università di Torino)
Volgere i progressi della scienza a beneficio della scuola: Il Bollettino di Matematica di Alberto Conti

Livia Giacardi (Università di Torino)
Gli inizi della Unione Matematica Italiana e del suo Bollettino: impulsi esterni e resistenze interne

Andrea M. Locatelli (Università cattolica di Milano) et **Paolo Tedeschi** (Università di Milano-Bicocca)
Les milieux agronomiques européens et la formation d'un modèle agricole italien au XIX^e siècle

VENDREDI 3 MARS

9 H - 11 H

SESSION 2 : TRAJECTOIRES TRANSNATIONALES

Discutante : Ilaria Porciani (Università di Bologna)

Valentina De Santi (EHESS-Università di Genova)
Giovanni Capellini (1833-1922). Savant et explorateur européen au service de l'histoire nationale

Vincent Genin (Université de Liège)
Pasquale S. Mancini, incarnation du laboratoire juridique italien et précurseur du droit international institutionnalisé (1866-1874). Diffusion de savoirs et réseaux internationaux

Mauro Moretti (Università per stranieri di Siena)
Michele Amari e Pasquale Villari. Percorsi disciplinari europei della storiografia italiana nel XIX secolo

Marie Bossaert (École française de Rome)
L'orientaliste et le mondain : sociabilités aristocratiques transnationales et études orientales à Florence au XIX^e siècle

11 H 30 - 13 H

SESSION 3 : PENSER LA NATION, CONSTRUIRE L'ÉTAT

Discutant : Fabrice Jesné (École française de Rome)

Andrea Rapini (Università di Modena)
Una scienza "per" lo Stato o una scienza "sullo" Stato ? La circolazione e istituzionalizzazione della Scienza dell'amministrazione in Italia. Contributo a una storia sociale delle relazioni tra i saperi e lo State-building

Solange Fatal (Université de Montpellier)
Le diritto processuale civile de l'Italie post-unitaire (1865-1924)

Terenzio Maccabelli (Università di Brescia)
Quanto è ricca l'Italia? La costruzione di un sapere nazionale (e transnazionale) tra Otto e Novecento

14 H - 17 H

SESSION 4 : LA SCIENCE ITALIENNE HORS D'ITALIE

Discutant : Laurent Mazliak (Université de Paris 6)

Antonin Durand (École Normale Supérieure de Paris)
Construire l'histoire de la science italienne depuis l'étranger : L'Histoire des sciences mathématiques en Italie de Guillaume Libri

Rogério Monteiro et **Luciana Viera** (Universidade de São Paulo)
An Italian Mission in the University of São Paulo and the diplomatic relationships between Italy and Brazil around the 1930s

Discussion finale autour de l'architecture du dossier à soumettre à la revue des *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*